

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de l'Île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

**ABONNEMENT :**

Un an.....\$100  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Tous les communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH 21 AVRIL 1898.

**Le Vote du 13**

Nous donnons aujourd'hui l'état aussi exact que possible de chaque poll de l'élection du 13.

Quelqu'étonné que paraissent être un grand nombre de personnes de voir une telle majorité, pour ceux qui connaissent les manœuvres mises en opération, il n'y a aucune raison d'être surpris d'un tel résultat.

Ce n'est pas user d'exagération de dire que si B. D. McLellan eut été laissé à ses propres ressources, ne s'appuyant que sur ses mérites personnels, non seulement il n'aurait pas obtenu une majorité, mais il aurait certainement perdu son dépôt.

Ce n'est pas McLellan, mais la corruption sous toutes ses formes les plus hideuses qui a remporté West Prince. McLellan n'est que le fruit de cette corruption exercée en grand.

**Cette Goutte de Sang**

L'incident le plus ridicule dont nous ayons été témoin pendant la campagne qui s'est terminée le 13 avril, est une lettre que nous avons reçue d'un certain monsieur qui a eu le cœur assez froid et assez petit que de nous dire que nous ne respectons pas les principes catholiques autant que nous devrions le faire. Nous avonons franchement que nous n'avons pu d'abord en croire nos yeux en lisant cette lettre venant de la part de telle personne, mais après avoir pris quelques renseignements, nous avons vite compris ce qui en était. Il y a une goutte de sang au fond de l'affaire.

Nous avons opposé B. D. McLellan pour deux raisons principales. 1o. Parceque, selon nous, il ne possède pas sur les questions publiques du jour les connaissances qui font le politicien désirable. 2o. Parceque, selon nous, l'homme qui se dit catholique et qui ridiculise et insulte son clergé n'est pas digne de la confiance des catholiques, nous entendons, les catholiques dans le vrai sens du mot et non ceux qui ne le sont que par convenue. Or, il arrive que B. D. McLellan est le parent du monsieur mécontent au 54me degré de consanguinité.

Nous n'aurions jamais songé que l'amour propre se serait emparé d'aucune personne au point de lui faire entreprendre d'établir un rapprochement entre les principes de la religion catholique, et l'être qui se fait un gloire de mépriser ces principes.

**Presentation**

Dimanche soir dernier, les membres de la succursale 281, C. M. B. A. et plusieurs autres amis, se réunissaient à leur salle, pour présenter, à la veille de son départ, une adresse et un cadeau à leur confrère M. J. E. Gallant. Le cadeau consistait d'une canne avec pomme en or avec l'inscription suivante : "A J. E. Gallant, des membres de la branche 281, C. M. B. A. M. Gallant répondit à l'adresse en termes très émus. Plusieurs discours suivirent la lecture de l'adresse et la présentation du cadeau. M. Gallant est parti lundi matin pour aller tenter fortune aux États Unis. Succès et prospérité.

**UN HEROS**

Le capitaine Surette, de la goélette "George S. Dotwell," qui depuis quelque temps est en visite à Egmont Bay et l'hôte de Sylvain E. Gallant eor., est le héros qui sauva la vie de 52 hommes du naufrage du S. S. Warwick de Glasgow, Ecosse. Le Warwick avait fait naufrage sur les "Yellow Mar Ledges" île de Grand Manan, le 31 décembre 1896. Le capitaine Surette était dans le temps à l'ancre à "Seal Cove", Grand Manan. Lorsqu'il fut averti du désastre, le lendemain matin, quoique sa goélette fut assez petite, il n'hésita pas un instant mais se rendit immédiatement sur le lieu de la scène. Les naufragés avaient réussi à s'emparer de deux embarcations, 27 d'eux occupant l'une et 25 l'autre. La tempête continuant encore le capitaine n'eut d'autre moyen que de leur passer un câble au moyen duquel il les sauva tous les uns après les autres et les reçut à son bord. Pour ce service remarquable le capitaine Surette reçut les félicitations spéciales du gouvernement britannique accompagnées d'une longue-vue de la valeur de 1,000 piastres. Sur l'étin de cette longue-vue on lit l'inscription suivante : "Presented by the British Government to Zacharie Surette, master of the American schooner, George S. Botwell, of Gloucester, Mass., in acknowledgement of his humanity and kindness to the ship-wrecked crew of the British Steamer Warwick of Glasgow, which stranded on the New-Brunswick coast on the 31st of December, 1896.

**THE GLITTER OF GOLD**

Lures men on, so that will rush for wealth, they too often neglect health. They have Dyspepsia, Constipation, Liver Disorders, Impure Blood, which make life miserable. Then they look for a cure—they get Bardock Blood Bitters. Their blood becomes rich and pure. The liver troubles and constipation disappear, they are hearty and healthy again. B. B. B. is to them a greater prize than gold.

**LA GUERRE**

ELLE ECLATERA D'UN MOMENT A L'AUTRE

LEON XIII EST AU DESEPOIR

Londres, 14—Le "Daily Mail" trouve que les Américains s'arrangent de façon à prendre le temps de se préparer pour frapper un grand coup dès le début. Le "Daily Graphic" dit : "Cette guerre ne sera pas un jeu d'enfant ni sur terre ni sur mer. Ce sera très dur sur mer et dans l'île de Cuba les Américains auront devant eux une armée de cent mille hommes". Rome, 14—Le Saint-Père est profondément peiné de voir la tournure que prennent les événements. Ce matin, après avoir dit la messe dans la chapelle Sixtine, Sa Sainteté a dit aux fidèles qui assistaient au Saint-

Sacrifice : "J'ai prié Dieu de toutes mes forces et avec la plus grande ferveur de ne pas permettre cette guerre pour que mon pontificat ne se termine pas au milieu de la fumée des batailles. J'ai supplié le Tout-Puissant de me prendre plutôt moi-même pour m'épargner la vue de toutes ces horreurs".

Les personnes présentes disent que l'émotion de Léon XIII était profonde. Après la messe, le Pape et le cardinal Rampolla ont eu un entretien d'une heure avec l'ambassadeur espagnol, porteur des nouvelles de guerre.

Si le refus des insurgés d'accepter l'armistice est le seul obstacle à la paix, Léon XIII a l'intention d'envoyer, à tous les évêques de Cuba des instructions formelles pour prêcher le calme et la modération.

Léon XIII a également écrit à l'Empereur François-Joseph le remerciant de ce qu'il avait déjà fait et le priant de s'opposer aux puissances pour une nouvelle et suprême intervention.

De l'aveu de tous, Léon XIII a fait tout ce qui était humainement possible pour éviter l'effusion du sang.

Londres, 14—Le "Times" dit que la guerre sera tout d'abord localisée sur mer.

Washington, 14—Une activité fiévreuse règne ici depuis hier. Les ordres de mobilisation sont attendus d'un instant à l'autre.

Washington, 14—On dit que le gouvernement a payé 5,000,000 piastres pour le "St Louis" et le "St Paul".

Madrid, 14—Le général Weyler est arrivé ici. Tous les officiers en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments.

Madrid, 14—A peu d'exceptions près tous les journaux approuvent l'attitude du gouvernement et les préparatifs qu'il fait pour la guerre. Sans l'intervention américaine, disent-ils, il y a longtemps que la paix régnerait à Cuba.

Les journaux les plus conservateurs trouvent très hostile pour l'Espagne le message présidentiel.

Madrid, 14—Il y a eu, hier soir, une grande démonstration révolutionnaire à Valence. On a chanté la Marseillaise et arboré le drapeau rouge. La police a eu beaucoup de difficultés à maintenir l'ordre et elle a réussi à mettre la main sur le drapeau rouge.

Madrid, 14—"Assez d'échange de papiers, laissons maintenant les canons parler. Nos soldats seuls peuvent sauver l'honneur national".

C'est là le sens de ce qu'on entend dire à tout le monde au grand désespoir de M. Sagasta qui croyait pouvoir plus compter sur le président McKinley.

La Havane, 14—Malgré la proclamation de l'armistice on signale encore plusieurs engagements très meurtriers entre les insurgés et les troupes espagnoles.

Washington, 14—Le gouvernement vient de décider qu'il achèterait également les deux transatlantiques "New-York" et "Paris".

New-York, 14—On attribue au colonel Steever, qui commandait, pendant la dernière guerre, la grosse artillerie américaine, l'opinion que la marine américaine pourrait bien ne pas être à la hauteur des circonstances si la guerre éclatait ces jours-ci.

Le colonel Steever habite la Louisiane ; il est d'origine française et est actuellement inspecteur des terribles pour le département de la marine. C'est lui qui sera probablement nommé au commandement de la division de New-York si la guerre éclate. Il est considéré dans les cercles maritimes comme une autorité. Son opinion a du poids et, malheureusement, elle ne semble guère favorable aux navires américains.

Madrid, 14—Les journaux commencent à parler en termes violents contre la reine Marie Christine, qu'ils appellent l'Autrichienne. Les démarches de la reine auprès de l'empereur François-Joseph ont surtout le don de les exaspérer.

Madrid, 14—Le "Heraldo" dit ce matin : "Paques n'a pas été un jour de joie pour le peuple espagnol. La passion se continue pour lui, mais le crucifiement n'est pas éloigné, puisque Judas a déjà donné le baiser du traître".

Washington, 14—Le consul général Lee a encore répété ce

matin que, dans son opinion, les officiers espagnols de la Havane avaient fait sauter le "Maine."

Saint-Vincent, 11e du Cap Vert, 14.—Plusieurs navires de guerre espagnols viennent encore d'arriver ici.

Washington, 14—On fait de grands efforts pour que les sénateurs s'entendent pour faire rapport de façon à ce que les hostilités puissent commencer immédiatement.

Washington, 14—Le gouvernement vient d'ordonner l'achat de mille mulets.

Madrid, 14—Les journaux de l'opposition demandent tous que le général Weyler soit mis à la tête des troupes. Le nombre des partisans de celui-ci augmente tous les jours.

Madrid, 14—Le "Pais" dit ce matin : "Nous étions tous prêts à la guerre et nous avons été vendus. Hier, nous étions des hommes, aujourd'hui nous ne sommes plus que des femmes. Mais le peuple nous vengera de cette trahison. Le général Weyler n'est pas le seul à sentir notre déshonneur et à en souffrir. Tous les Espagnols de cœur sont avec lui. Puisse-t-il être à la hauteur de la noble tâche qui lui incombe !"

Tous les journaux militaires disent que les hésitations du gouvernement ont un effet lamentable dans l'armée et la marine.

Madrid, 14—La "Gazette Officielle" publiera demain un décret organisant une souscription nationale pour augmenter la force de la flotte espagnole.

Washington, 14—Toute l'attention est dirigée aujourd'hui sur le Sénat. La foule a envahi de bonne heure toutes les galeries et à dix heures, ce matin, des milliers de personnes n'ont pu entrer.

**KIDNEY DISORDERS**

Are responsible for a large proportion of sickness. If you have weak or Lame Back, Swelling of the Hands and Feet, Sediment in the Urine, Dizzy Spells, Rheumatic Pains, Loss of Memory, Severe Headaches, you may know your kidneys are disordered, and the remedy for you is Doan's Kidney Pills

**BERNARD BROS**

We have now about completed our spring importations. We have enlarged our store and are able to compete with any one in this section. We are bound to give satisfaction. In the following lines we defy competition.

Groceries of every description, Dry Goods, Dress Goods, Prints, Cottons, Hats, Caps, Boots, Shoes, Hardware, Tinware.

Crockeryware, Glassware in fact we keep a general store for the convenience of the people of lot one and two.

Stoves, Stoves Fittings, Plow Fittings, Milk Cans etc.

CLOTH.—We have a large and well assorted stock of cloth which we exchange for wool.

Our work shop is always run to its fullest capacity in repairing and manufacturing all kinds of tinware.

Factory people will find it to their advantage to deal with us. No shop worn goods. No high price. All served equal.

All what the farmer has to dispose of we take in exchange for goods, we pay cash also.

Our pedlar who will be on the road in a few day will carry an assortment of our goods and will give the best of satisfaction.

**BERNARD BROS.**  
Tignish, P. E. I.

**FINGER NAILS CAME OFF.**

A wonderful story comes from Emerson, Man., to the effect that Mrs Jas. Saunders of that place lost her finger nails through a severe attack of Salt Rheum. Nothing seemed to do her any good till she commenced taking Bardock Blood Bitters, with the result that the Salt Rheum has all gone and her finger nails gradually grew on again.

Lot principal ev. 500,000 marcs, soit 625,000 francs en or.

**ANNONCE DE FORTUNE**

Les lots sont garantis par l'Etat Premier tirage 23 Juin

Invitation à la participation aux CHANCES DE GAINS aux grands tirages des primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels

11 Millions 349,325 marcs. seront sûrement tirés.

Dans ces tirages avantageux, contenant selon le prospectus seulement 18,000 billets, les lots suivants, doivent être forcément gagnés en 7 tirages dans l'espace de quelques mois, savoir :

Le lot principal est év. 500,000 marcs

1 prime 300,000 marcs  
1 lot à 200,000 marcs  
1 lot à 100,000 marcs  
2 lot à 75,000 marcs  
1 lot à 70,000 marcs  
1 lot à 65,000 marcs  
1 lot à 60,000 marcs  
1 lot à 55,000 marcs  
2 lot à 50,000 marcs  
1 lot à 40,000 marcs  
1 lot à 30,000 marcs  
2 lot à 20,000 marcs

26 lots à 10,000 marcs  
56 lots à 5,000 marcs  
106 lots à 3,000 marcs  
206 lots à 2,000 marcs  
812 lots à 1,000 marcs  
1518 lots à 400 marcs  
40 lots à 300 marcs  
140 lots à 200 marcs  
36952 lots à 155 marcs  
9559 lots à 134, 104, 100, marcs  
9351 lots à 73, 45 21 marcs

en somme : 59,180 lots parmi 118,000 billets, de sorte que le nombre des numéros gagnants dépasse amplement la moitié des billets émis.

Le lot principal du 1er tirage est de M. 50,000 : celui du 2e tirage M. 55,000, 3e M. 60,000, 4e M. 65,000, 5e M. 70,000, 6e M. 75,000, celui du 7e M. 200,000 et avec la prime de M. 300,000 éventuellement M. 500,000.

L'émission des billets se fait en billets entiers, demi et quarts de billets. Le demi, respectivement le quart de billet ne donne droit qu'à la moitié, respectivement qu'au quart de la somme gagnée par le numéro du billet.

Le prix de souscription aux deux premiers tirages est officiellement fixé à

**\$4.00 LE BILLET ENTIER  
\$2.25 LE DEMI BILLET  
\$1.13 LE QUART DE BILLET**

Les mises des tirages suivants : M. 60,000, M. 65,000, M. 70,000, M. 75,000, M. 200,000 et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus officiel qui sera gratuitement expédié à chaque participant ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage, la liste officielle des lots.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue.

Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou en notes de Banque par lettre recommandée.

A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement.

en toute confiance à

**Samuel Heckscher senr.,**

Banquier à HAMBOURG, ALLEMAGNE

Avril 21-98

**Etats-Unis.**

A West Medway, Mass., Thomas White, âgé de 50 ans, a été tué instantanément pendant qu'il marchait sur la voie ferrée. Son corps a été affreusement mutilé.

A Boston, M Charles Russell, élève en pharmacie, a été tué d'un coup de couteau par un inconnu, qui est entré le soir dans la pharmacie Chapin, où M. Russel, était employé.

Une affreuse tragédie s'est déroulée à Brookline, dans la banlieue de Boston. Herbert R. Dickerman, un teneur de livres, a tué, d'une balle de revolver, sa femme, âgée de 27 ans, puis s'est flambé la cervelle avec la même arme.

En sortant d'une buvette, à Clinton Mass, un nommé George Hart étant pris de boisson, a fait un faux pas et est tombé en bas d'un perron, se fracturant le crâne. On l'a transporté à l'hôpital, où il est mort le lendemain matin.

On signale de Mount Vernon, (Kentucky), une pluie de souffre qui a duré plusieurs heures et qui a couvert les rues d'une couche de souffre en poudre très fine. Les gens superstitieux prétendent que c'est un signe infaillible de guerre.

Un inspecteur de docks de New-York a aperçu dans la rivière de l'Est, un cadavre flottant à la surface de l'eau. Ramené à terre, ce cadavre a été examiné par la police, qui croit se trouver en présence d'un nouveau crime mystérieux.

A Springfield, Mass, pendant qu'une dame Ellen Flynn était en train de se baisser pour ramasser un objet quelconque dans sa chambre, une chandelle

a mis le feu à ses vêtements. Avant qu'on ait pu lui porter secours, elle a été brûlée à mort.

Le message présidentiel, si impatientement attendu n'a pas été adressé au Congrès. Pour pacifier les sénateurs, le président et les ministres ont dit que le délai n'avait lieu que pour permettre au consul général Lee de sortir sain et sauf de la Havane.

Pour la seconde fois, une dame Burke, de Princeton (New Jersey), vient de donner le jour à trois jumeaux. Il y a cinq ans, elle avait eu trois garçons; cette fois-ci, ce sont trois filles, qui paraissent devoir vivre, comme leurs frères aujourd'hui très bien portants.

M. Antoine Varielle, de la Société Géographique Française, est arrivé à New York, à bord de la "Bretagne," avec un ballon avec lequel il se propose d'aller au Klondyke, puis au secours d'Andrée au pôle nord. Son parti est composé d'une douzaine de personnes.

En travaillant à la buanderie Crawford, à Bridgeport, Conn. un garçon de 17 ans nommé George Corcoran s'est fait prendre dans une machine à tordre le linge et a reçu des blessures si graves, qu'il est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Dans une rencontre qui a eu lieu entre deux trains près de Chattanooga (Tennessee) sur la ligne du Western and Atlantic Railway, trois personnes ont été tuées, six autres sont manquantes ; on croit qu'elles sont ensevelies sous les débris. Les deux locomotives et trente wagons ont été détruits.

Ripans Tabules cure headache.  
Ripans Tabules cure liver troubles.  
Ripans Tabules.  
Ripans Tabules: at druggists.